



HOMELIE DU 9 JANVIER 2022 – Le Baptême de Jésus – (Luc 3,15-16 et 21-22)

Au moment où nous vivons une réalité éprouvante, qui est devenue planétaire... et dont on se demande quand et comment nous allons pouvoir en sortir

Au moment où cette pandémie nous atteint peut-être personnellement, dans notre famille, notre entourage, nos relations... Et où nous faisons l'expérience de notre fragilité, de notre précarité, de notre impuissance... et d'une grande incertitude

Quel sens peut avoir pour nous cet événement de rien du tout qui s'est passé, il y a 2000 ans aux confins du désert bordé par le Jourdain ? Un événement vécu par un jeune homme, encore inconnu, originaire d'un petit village situé dans ce qu'on appelait alors la « Galilée des nations » ... ?

Quelle importance donner à cet événement insignifiant, pour nous aujourd'hui ?

Si L'Évangile a jugé bon de nous le raconter ce n'est sans doute pas seulement pour rappeler qu'il a bien eu lieu... mais plutôt parce qu'il doit avoir du sens et du retentissement dans notre vie d'aujourd'hui.

Regardons attentivement le récit. Il souligne d'abord que le peuple était en attente, sans préciser en attente de quoi ? Dans la période difficile que nous traversons, n'est-ce pas aussi ce qui caractérise sinon notre société, du moins beaucoup d'entre nous et de nos concitoyens. Il suffit d'écouter les réactions des gens qui nous entourent...

Et nous pouvons nous demander comment un événement aussi insignifiant que le baptême de Jésus peut encore nous concerner et nous intéresser dans notre attente.

Le Jésus dont l'Évangile nous parle c'est bien Celui que nous venons de célébrer à Noël avec toutes les enluminures qui ont entouré sa naissance et sa manifestation au monde dans le récit de l'Épiphanie. Mais déjà 30 années sont passées sans qu'on ne sache presque rien de ce qu'on appelle sa vie cachée, sinon sa fugue à Jérusalem.

Quand on le lit attentivement, le récit de son baptême nous indique d'abord que Jésus a choisi volontairement d'être un homme comme les autres. C'est la première signification qu'il donne lui-même à sa décision de se faire baptisé. Il n'aurait pas eu besoin d'être purifié par le baptême de Jean, mais il choisit de prendre sa place

comme les autres au milieu des gens qui l'entourent pour bien signifié qu'il est un homme comme nous.

Et c'est donc déjà, de sa part, le signe qu'il reconnaît la dignité et la grandeur de l'homme, de tout homme – en qui il peut se reconnaître.

Et le récit de son baptême nous fait constater une vérité encore plus importante : c'est au moment où il choisit d'être le plus homme, le plus semblable à nous, c'est à ce moment-là qu'il est présenté et reconnu comme Fils de Dieu : « C'est Toi, mon fils bien-aimé » proclame la voix qui vient du ciel...

C'est donc au moment où il est le plus homme qu'il est le plus reconnu et présenté comme Dieu. On peut même constater à travers le récit que c'est toute la trinité qui s'engage dans cette proclamation, qui nous fait reconnaître qu'à travers Jésus c'est Dieu lui-même qui s'engage avec nous.

Les signes qui sont présentés dans ce récit nous suggèrent ce que produit dans notre monde cette présence du Christ.

En suggérant que le ciel s'ouvre, c'est une façon de nous annoncer que, grâce à Jésus, la communication est définitivement établie entre le Ciel et la Terre entre les hommes et Dieu. Désormais il nous est possible d'être mis en relation avec Dieu.

En présentant la venue de l'Esprit à travers l'image d'une colombe, c'est le signe qui évoque ce qui s'est passé avec Noé à la fin du déluge : le retour de la colombe avec dans son bec un rameau d'olivier (genèse 8,10-11) signifie qu'une « création nouvelle est en train de naître... grâce à la présence et à l'action de Jésus, il peut renouveler notre espérance.

Ces constatations puisées dans ce récit peuvent aussi redonner du sens à notre propre baptême. Ce n'est pas pour nous retirer du monde que nous sommes baptisés – sauf vocation spéciale – A la suite de Jésus, nous sommes baptisés pour être encore plus présent au monde, avec la force que nous donne l'Esprit que nous avons reçu de lui et qui est à l'action en nous pour répondre à l'attente du monde.

Pierre Giron